

Villa d'Este (Italie)

No 1025

Identification

<i>Bien proposé</i>	Villa d'Este
<i>Lieu</i>	Région du Latium, Province de Rome, Commune de Tivoli
<i>État partie</i>	Italie
<i>Date</i>	23 juin 2000

Justification émanant de l'État partie

[**Note** Le texte ci-dessous est une version résumée de la version longue qui figure dans le dossier de proposition d'inscription.]

La Villa d'Este est le chef d'œuvre de Pirro Ligorio, architecte, peintre et « antiquaire », que de récentes études ont placé au premier rang des grands artistes de la Renaissance ; en outre, au XVII^e siècle, Gianlorenzo Bernini (Le Bernin) y apporta de nombreux ajouts.

Critère i

La renommée de la Villa d'Este s'étendit rapidement parmi ses contemporains, admiratifs devant son plan novateur, sa munificence, la richesse de sa décoration et l'incroyable variété de ses jeux d'eau. L'influence de la Villa d'Este fut décisive pour le développement de l'art des jardins européens ; elle est d'ailleurs demeurée un modèle sans rival jusqu'à l'avènement de la mode des jardins français de Versailles et Vaux-le-Vicomte.

Avec le renouveau des jardins formels dans les premières décennies du XX^e siècle, la Villa d'Este redevint une source d'inspiration pour les architectes et les artistes paysagers, en particulier les Britanniques et Américains qui avaient étudié dans les académies romaines et qui, de retour dans leur pays, mirent en pratique les principes qu'ils y avaient appris.

Critère ii

La Villa d'Este est l'un des exemples les plus élaborés et les plus complets de la civilisation italienne de la Renaissance. Non contente de prouver l'érudition et de raffinement de son créateur, la Villa d'Este représente encore aujourd'hui une synthèse exceptionnelle des valeurs de son époque : des styles architecturaux aux sciences humaines, en passant par les sciences, la passion des antiquités, l'hydraulique et une iconologie complexe.

Critère iii

La Villa d'Este doit sa gloire éternelle à ses fontaines et à ses innombrables jeux d'eaux, fruits des expérimentations des bâtisseurs du XVI^e et du XVII^e siècle sur toutes sortes de formes et de sons aquatiques. Cependant, la Villa d'Este est avant tout un exemple inégalé de jardin italien du XVI^e siècle, représentant, avec ses ouvrages architecturaux (palais, fontaines, loggias, nymphées et grottes) et ses précieuses décorations (comme les cycles picturaux d'artistes célèbres de l'école maniériste romaine, tels Federico Zuccari et Girolamo Muziano), l'un des plus fascinants accomplissements de l'architecture italienne.

Critère iv

À la Villa d'Este, comme le voulait la théorie du XVI^e siècle de B. Taegio (1559) sur les jardins, selon laquelle « en combinant l'art et la nature on crée une troisième nature », on remodela le paysage originel grâce à des travaux colossaux, véritable œuvre de démiurge qui fit l'admiration de tous à l'époque. Ainsi, l'on donna naissance à un nouveau paysage, une troisième nature, présentant le *genius loci* de Tivoli, avec ses collines, ses bois, ses cascades grandes et petites. La Villa d'Este se targue en outre d'une vue à couper le souffle sur la campagne romaine, en dépit de l'urbanisation rampante d'après-guerre.

Critère v

Pendant des siècles, la Villa d'Este a été un passage obligé pour tous les voyageurs et les artistes se rendant en Italie, et une source d'inspiration, directe ou indirecte, pour des peintres, des compositeurs et des hommes de plume de tous les pays. De tous les monuments italiens, la Villa d'Este est l'un des plus souvent représentés, au point qu'il n'est quasiment pas un musée européen qui ne possède pas une peinture, une aquarelle, une gravure ou un dessin d'elle. Aujourd'hui, cinq cent ans après sa construction, la Villa d'Este n'a rien perdu de sa beauté : chaque année, des centaines de milliers de touristes, d'érudits et d'artistes s'y rendent, et elle compte parmi les cinq monuments italiens les plus visités.

Critère vi

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, le bien proposé est un *ensemble*. C'est aussi un *paysage culturel*, tel que défini au paragraphe 39 des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*.

Histoire et description

Histoire

Le 9 septembre 1550, le cardinal Hippolyte II d'Este (1509-1572) fait son entrée à Tivoli dont il a obtenu le gouvernement. Le cardinal est un homme imprégné du raffinement de la cour de Ferrare, des études humanistes et un mécène cultivé qui est entouré d'artistes célèbres, peintres (Girolamo da Carpi, Girolamo Muziano, Federico Zuccari, Livio Agresti, etc.), orfèvres (Benvenuto Cellini), musiciens (Palestrina) et poètes (Le Tasse, l'Arioste).

des scènes de la vie de la Vierge et le Couronnement au plafond. Le décor peint des salons de réception du rez-de-chaussée se distingue par l'imitation de divers matériaux (marbres, tissus, etc.), la création d'effets d'illusion optique pour dilater l'espace auxquels participent les fausses fenêtres et portes, les perspectives, paysages et les scènes de la mythologie classique (salon d'Hercule, salons de Tibur, etc.) ou bibliques (salon de Moïse et salon de Noé).

Le jardin de la Villa d'Este s'étend sur deux pentes raides qui descendent du palais à la manière d'un amphithéâtre pour aboutir à une terrasse plane. La loggia du palais désigne l'axe longitudinal et central du jardin auquel sont associés de manière inhabituelle pour les jardins de l'époque cinq axes transversaux principaux (allées et promenades) qui dévient le promeneur du point de vue fixe créé par la villa car à l'extrémité de chacun de ces axes se trouvent les principales fontaines du jardin. Même si l'allée centrale s'interrompt au-delà de l'axe des Cent Fontaines pour faire place à un réseau d'allées diagonales qui facilitent la montée vers le palais, ce dernier reste pourtant l'axe visuel.

La composition adoptée (axes et modules) permet de gommer l'irrégularité du périmètre du jardin, de corriger par une illusion d'optique le rapport entre la dimension transversale et celle longitudinale et de donner au palais une place centrale bien que, dans la réalité, il soit désaxé par rapport à l'ensemble.

Parallèlement, le jardin ne privilégie pas comme dans les villas contemporaines une distribution de l'eau dans le sens longitudinal suivant la pente maximale mais offre des parcours plus complexes le long des axes transversaux qui suivent par ailleurs l'orientation de l'Aniene.

Cette eau alimente quelque cinquante fontaines, bassins, nymphées et grottes dont quelques uns seulement seront mentionnés ci-dessous.

Le premier axe transversal principal, en bordure de la partie plane du jardin, les *Peschiere* (les « Viviers »), est composé de trois bassins en enfilade. A l'extrémité Est de cette allée d'eau, on découvre la *fontana dell' Organo* (« fontaine de l'Orgue ») commencée en 1547 par le fontainier français Luc Leclerc. Il s'agit d'une construction rectangulaire à deux ordres couronnée d'un fronton à deux volutes. Au centre est creusée une niche profonde, au fond de laquelle se trouve une statue de la Diane d'Ephèse, et qui abrite un édifice octogonal. Les parements de l'édifice sont ornés de bandeaux en relief réalisés en divers matériaux, de bustes de télamons, de cariatides, de tableaux de scènes pastorales et les deux niches inférieures accueillent la statue d'Apollon et d'Orphée. L'orgue hydraulique, œuvre de Claude Venard, inspiré par des exemples anciens (Héron d'Alexandrie dans son traité *Pneumatica* ou bien Vitruve, *De Architectura*, parlent de cette technique et Banu Musa et Al Jazari dans le monde arabe ont travaillé sur les mécanismes sonores hydrauliques) et qui donne son nom à la fontaine est situé derrière la statue de la Diane d'Ephèse. L'action de l'eau et de l'air permettait de produire de la musique, probablement des madrigaux à quatre ou cinq voix. Cette musique était précédée par celle de deux trompettes et suivie par le déclenchement de jets d'eau si violents qu'ils rappelaient le Déluge.

Ce goût pour les mécanismes hydrauliques sophistiqués et les automates se retrouve à la fontaine du Hibou, où le chant d'une vingtaine d'oiseaux en bronze, produit par la pression de l'eau, s'interrompt à l'apparition du hibou.

Au-delà des *Peschiere*, deux escaliers, amorcent la montée vers la villa. L'escalier latéral, la *scalinata dei Bollori* (« escaliers des Bouillonnements ») de 1567, est flanqué de deux parapets à degrés qui sont couronnés de bassins et vasques, d'où l'eau s'écoulait en un courant d'eau bouillonnante.

Au-delà de l'allée transversale des Dragons, l'escalier central se divise en volées ovales autour de la *fontana dei Draghi* (« fontaine des Dragons »), érigée en l'honneur de la visite du pape Grégoire XIII en 1572. Ce nymphée à exèdre, situé le long de l'axe longitudinal du jardin est le véritable point central de l'ensemble. Au milieu du grand bassin ovale émergent quatre dragons ailés qui lancent de violents jets d'eau. Le parapet des volées d'escalier est orné de vases d'où jaillissent d'autres jets d'eau.

L'allée des Cent Fontaines est formée de trois longs bassins rectilignes superposés dont l'eau ruisselle en traversant tout le jardin. La bordure du canal supérieur est décorée d'obélisques, de petites barques, d'aigles du blason d'Este, de lys de France d'où s'élèvent des jets en éventail. Les bas reliefs qui illustraient les scènes des *Métamorphoses* d'Ovide avaient déjà presque totalement disparus à la fin du siècle dernier.

Plusieurs fontaines ont été disposées de part et d'autre de l'allée des Cent Fontaines dont à l'Est, la *fontana dell' Ovato*, une des principales fontaines du jardin réalisée par Pirro Ligorio. Elle consiste en un grand bassin ovale dont la bordure est décorée de majolique. A l'arrière, il est délimité par une exèdre percée d'arcades et de niches dans lesquelles sont placées dix statues qui versent de l'eau dans le bassin. Mais l'effet le plus frappant est celui de la grande cascade qui se déverse du cratère juché au centre de l'exèdre. Des jets d'eau, des farces, étaient activés sur le passage des promeneurs sous les arcades. Derrière l'exèdre, s'élève une montagne artificielle, creusée de trois niches, où sont placées les statues de la Sibylle de Tibur avec son fils Melicerte (1568) et des divinités fluviales Erculaneo et Anio.

A l'Ouest, lui répond la fontaine de Rome (ou *Rometta*) réalisée dans les années 1567-1570 par le fontainier Curzio Maccarone pour reproduire de manière symbolique la Rome antique baignée par le Tibre après qu'il se soit uni aux eaux de l'Aniene. Le théâtre d'eaux est situé sur une large terrasse soutenue par des structures voûtées dont les arcades s'élèvent sur dix mètres de hauteur. Cette cascade représente la célèbre cascade du fleuve Aniene à Tivoli et une statue de la divinité fluviale Anio porte le temple de Sibylle. Sous la cascade une statue représente les Apennins soutenant le mont d'où s'écoule l'Aniene. En bas, les eaux de l'Aniene rejoignent celles du Tibre pour former un petit bassin au centre duquel un bateau orné d'un mât en forme d'obélisque illustre l'île du Tibre (*Isola Tiberina*) à Rome. Sur la large terrasse supérieure étaient disposés à la manière d'un décor de théâtre une réduction des plus célèbres édifices de Rome dont une grande partie a été perdue à la suite de l'effondrement d'un mur de soutènement au XIXe siècle.

La *fontana del Bicchierone* (« fontaine du grand verre »), réalisée d'après un dessin du Bernin (1660-1661) est venue enrichir au XVII^e siècle le décor de l'axe longitudinal central. Cette fontaine prend la forme d'un calice dentelé d'où part un haut jet d'eau qui se déverse dans une conque. C'est à cette époque également que la grande pergola de bois qui accueillait les visiteurs à l'entrée d'origine de la villa a été remplacée par la rotonde des Cyprès (vers 1640), un espace circulaire orné de quatre petites fontaines et entouré de cyprès séculaires.

Gestion et protection

Statut juridique

La Villa d'Este est propriété de l'État italien depuis 1920 et placée sous la tutelle du ministère des Biens et Activités culturelles. En tant que monument classé, elle est protégée par la loi nationale sur la Protection des biens artistiques et historiques (N°1089 du 1^{er} juin 1939) depuis 1988 et par plusieurs décrets dont la mise en œuvre est la responsabilité de la *Soprintendenza per i Beni Ambientali e Architettonici del Lazio*, direction régionale du ministère. Suivant ces décrets, les volumes extérieurs, les couleurs et les lignes architecturales des biens immobiliers ne peuvent être modifiés sans l'autorisation préalable du ministère des Biens et Activités culturelles. La Villa d'Este bénéficie également des règlements de protection accordés au paysage par la loi du ministère de l'Éducation (N°1497 du 29 juin 1939, décret du 29 septembre 1956 et du 11 mai 1955). Cette protection du paysage couvre l'intégralité de la zone tampon du bien proposé pour inscription. La protection du paysage est également assurée en vertu de l'application du Plan Territorial du Paysage secteur 7 – Monterotondo-Tivoli, approuvé par le Conseil régional du Latium (délibération N° 4477 du 30 juillet 1999). Une série de dispositions se superposent pour protéger la Villa d'Este et sa zone tampon, adéquate, de manière à garantir sa protection.

Gestion

Au niveau national, la gestion de la Villa d'Este revient au ministère des Biens et Activités culturelles (Bureau central pour les biens archéologiques, architecturaux, artistiques et historiques) et au niveau régional à la *Soprintendenza per i Beni Ambientali e Architettonici del Lazio*.

En raison de la complexité des problèmes de conservation du bien, l'Institut central de restauration à Rome mène depuis 1997 une étude interdisciplinaire spécifique avec son propre personnel technique et scientifique qui a aidé à la mise au point de méthodes et de techniques d'intervention pour les travaux de restauration des fontaines.

La *Soprintendenza* a formulé un programme de mise en valeur de la Villa d'Este qui comprend non seulement les travaux de restauration du palais et du jardin, l'adaptation et l'achèvement des installations techniques du palais (électricité, chauffage, égouts, etc.) et du jardin, la modernisation des services du musée (accessibilité, services d'accueil et d'information des visiteurs, signalétique, activités culturelles, etc.).

L'augmentation du nombre des visiteurs ayant été identifiée comme un des points de la gestion du bien qui devrait avoir également des retombées sur l'économie locale, la Région du Latium, la *Soprintendenza* et la municipalité de Tivoli ont élaboré en 1995 un projet, en cours de réalisation, pour la mise en valeur du patrimoine archéologique et monumental et des ressources touristiques et culturelles de la ville.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

En raison des conditions micro-climatiques qui entraînent une dégradation rapide des décorations et des matériaux de finition, la Villa d'Este a connu plusieurs campagnes de restauration au cours desquelles, on a parfois utilisé des techniques et des matériaux différents de ceux d'origine.

Ces dix dernières années, la Villa d'Este a bénéficié d'une politique active en faveur de la rénovation des monuments. Le palais a fait l'objet d'importants travaux de restauration menés par la *Soprintendenza* (5000 m² de structures et décors) avec beaucoup de rigueur et en accord avec les principes de la Charte de Venise. Ils doivent se poursuivre au dernier étage de l'aile nord-est (aménagement d'un centre de documentation), à la Manica lunga, aux salles du rez-de-chaussée et à la cour.

Un des problèmes majeurs concernant la qualité de l'eau a été résolu. L'eau était indispensable à l'alimentation des cinquante fontaines, jets et bassins. Le programme de restauration de ces éléments, engagé à la fin des années 1980 (restauration de la fontaine de Proserpine et de la rotonde des Cyprès) avait été arrêté en 1990 en raison de la pollution des eaux de l'Aniene qui alimentent les fontaines. Ce programme n'a pu reprendre qu'en 1998, après la réalisation d'une station d'épuration qui permet l'arrivée de l'eau dans des conditions parfaites jusqu'au jardin. A ce jour, des interventions restent à mener sur la moitié des fontaines, grottes et nymphées. Dans ce contexte, une partie des effets sonores des fontaines et des jeux hydrauliques seront rétablis.

Authenticité

Le degré d'authenticité tant du palais que du jardin est très élevé et les différentes périodes de l'ensemble sont clairement visibles et identifiables. On peut voir les vestiges de la villa romaine et du monastère sur lesquels le palais a été construit. Par ailleurs, la structure spatiale et ornementale du jardin est en grande partie préservée. La restauration des peintures murales du palais est méthodique et stricte. D'autres œuvres baroques significatives comme celles du Bernin sont tout à fait bien conservées et restaurées.

Évaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS s'est rendue à la Villa d'Este au mois de février 2001. Par ailleurs, l'ICOMOS a consulté son Comité scientifique

international ICOMOS-IFLA des Jardins historiques et Paysages culturels.

Caractéristiques

La Villa d'Este à Tivoli et plus particulièrement son jardin se distingue par le raffinement et le caractère novateur de sa conception et de ses ouvrages d'architecture. Les fontaines, bassins, etc. de par leur ingéniosité et créativité utilisent l'eau, élément central du jardin, de manière inégalée en Europe à la Renaissance.

Analyse comparative

La Villa d'Este fait partie d'un système de villas de l'aristocratie et des princes de l'Eglise, qui s'est développé surtout autour des grandes villes italiennes. Bien qu'il existe d'autres villas très importantes comme Villa Lante, Villa Farnese à Caprarola, Boboli et Pratolino à Florence, les Villas palladiennes, et Fontainebleau en France, la Villa d'Este est sans doute la plus représentative et la plus importante. Par ailleurs, la Villa d'Este conserve sa structure d'origine et sa statuaire sous sa forme la plus complète possible. Les décors de son jardin surtout, avec notamment le premier « théâtre d'eau », la « scala d'acqua » (« escalier d'eau »), la cascade artificielle, les Cent Fontaines, ses terrasses, ont été des sources d'inspiration pour les artistes de toute l'Europe. Les jeux d'eau de la Villa d'Este ont un rôle fondamental et ils sont incomparables en raison de l'abondance de l'eau, du nombre des fontaines, des grottes et des statues concentrées dans un seul ensemble.

Lieu de culture et de nature, de technique et maîtrise de l'eau, du territoire et du paysage, allégorie du monde antique et symbolique, la Villa d'Este reste un des meilleurs exemples et le point de repère de l'art des jardins de la Renaissance italienne.

La Villa d'Este a eu un rôle très important dans la création de villas et de jardins à travers l'Europe car elle a été une source d'inspiration ininterrompue pour de nombreux artistes. Il s'agit indéniablement d'un des plus importants ensembles de cette période.

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

L'accès au jardin constitue un problème. Il devrait être modifié afin qu'il ait la qualité nécessaire et permette une meilleure compréhension de l'ensemble. La ville de Tivoli a déjà engagé un *Piano Regolatore* (Plan directeur) et un projet « *Tivoli ama la Città* » qui visent la récupération de son centre historique. Les travaux de restauration ont déjà commencé qui incluent un parcours alternatif pour la sortie du jardin. Néanmoins, l'amélioration de l'accès au jardin dans les meilleurs délais doit être sérieusement prise en considération.

Bien qu'il existe de nombreux projets, des budgets, plans, des informations générales et des calendriers pour les travaux, l'Etat partie aurait dû fournir dans le dossier d'inscription un Plan de gestion global sous la forme d'un document plus détaillé et défini. Ce Plan de gestion global a été fourni au mois de mars 2001 et l'ICOMOS estime qu'il est acceptable.

Le projet de restauration globale du jardin est plus complexe. Une série d'activités sont en cours, telles que la restauration des fontaines, un inventaire botanique, des traitements contre les maladies, des recherches historiques, etc. mais il est primordial d'établir des critères généraux et ponctuels pour la restauration incluant la poursuite des recherches archéologiques et l'analyse du paysage. Un Plan directeur qui assurerait une restauration adéquate du jardin devrait être établi dans les deux années à venir.

Par conséquent, il est recommandé que le Comité du patrimoine mondial demande à l'Etat partie de fournir des assurances sur la mise en œuvre du Plan de gestion global et sur la préparation d'un Plan directeur pour le jardin.

Bien que ce point ne soit pas d'une absolue nécessité, il semblerait souhaitable de réaliser une analyse approfondie du paysage des environs de la Villa d'Este. En effet, cette dernière entretient une relation très forte avec le paysage dont les grandes ressources en eau ont déterminé son emplacement. On ne peut ignorer ces relations ni l'influence que les vestiges du monde romain à Tivoli ont eue sur la décoration et le programme symbolique du palais et du jardin. Cette analyse renforcerait et donnerait une cohérence à la compréhension d'un des paysages les plus riches et significatifs de l'humanité.

Si, dans l'avenir, la municipalité de Tivoli réalise avec succès le plan de restauration du centre historique aux abords du jardin, une extension de la zone proposée pour inscription pourrait être envisagée.

Breve description

La Villa d'Este à Tivoli, commencée pour le cardinal Hippolyte II d'Este en 1550, a été conçue par l'architecte et « antiquaire » Pirro Ligorio suivant un programme iconographique et une composition très élaborés pour former un ensemble caractéristique de la Renaissance. Le palais conserve sa décoration peinte du XVI^e siècle réalisée par les ateliers de peintres de l'école maniériste romaine. Mais la villa se distingue plus particulièrement par son jardin, véritable jardin d'eaux, orné d'une profusion de fontaines, nymphées, bassins et grottes et l'un des premiers « giardini delle meraviglie ».

Déclaration de valeur

La Villa d'Este à Tivoli avec son palais et son jardin est un des témoignages les plus remarquables et complets de la culture de la Renaissance dans ce qu'elle a de plus raffiné. La Villa d'Este de par sa conception novatrice, la créativité et l'ingéniosité des ouvrages d'architecture de son jardin (fontaines, bassins, etc.), véritable jardin d'eaux, et la décoration peinte du palais est un exemple incomparable de jardin italien du XVI^e siècle. La Villa d'Este, un des premiers « giardini delle meraviglie », a constitué très tôt un modèle et a eu une influence décisive sur le développement des jardins en Europe.

Recommandation de l'ICOMOS

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères i, ii, iii et iv* :

Critère i La Villa d'Este est l'une des illustrations les plus exceptionnelles de la culture de la Renaissance à son apogée.

Critère ii Les jardins de la Villa d'Este ont eu une profonde influence sur le développement du paysagisme dans toute l'Europe.

Critère iii Les jardins de la Villa d'Este reflètent de façon remarquable les principes de la Renaissance en matière de conception et d'esthétique.

Critère iv Les jardins de la Villa d'Este figurent parmi les premiers et les plus beaux des *giardini delle meraviglie* et symbolisent l'épanouissement de la culture de la Renaissance.

Recommandation du Bureau

Que la Villa d'Este soit inscrite sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères i, ii, iii et iv*.

ICOMOS, septembre 2001